

# Frans Hals (Hollandais, vers 1582/1583 – 1666)

**F**rans Hals était le peintre du XVII<sup>e</sup> siècle le plus important à Haarlem, ville hollandaise qui devait sa prospérité à la fabrication de la bière et au tissage d'étoffes de luxe. Bien qu'il ait peint quelques scènes de la vie quotidienne, Hals était avant tout un portraitiste. Ses grands portraits de groupe de gardes nationaux et de directeurs d'institutions charitables, tous encore conservés de nos jours en Hollande, sont particulièrement célèbres.

Peu enclin à flatter ses modèles, Hals les peignait avec une franchise et une animation qui satisfaisaient leurs goûts simples de bons vivants. Les Pays-Bas Réunis, qui venaient de gagner leur indépendance politique et jouissaient désormais de la liberté de pratiquer le protestantisme, étaient aussi extrêmement riches grâce à leur commerce maritime.

Quoique très fiers de leurs richesses matérielles, les bourgeois hollandais avaient conservé le style de vie simple et direct des classes marchandes. S'ils ne portaient que du noir et du blanc par stricte observance religieuse, ces premiers protestants ne regardaient toutefois pas à la dépense dans le choix des tissus. Hals tirait avantage de la sévérité de ces costumes dont la neutralité mettait en valeur, par contraste, le teint de ces personnages placés sur un fond ocre pâle ou gris foncé.

## Le style et la technique de Frans Hals

Il n'existe aucun dessin de Hals, ce qui laisse penser qu'il improvisait directement sur la toile. Ses touches enlevées suggèrent en outre qu'il travaillait très rapidement. Entré dans la guilde des artistes de Haarlem en 1610, Hals développa au cours de sa carrière une technique de plus en plus libre.

Pour comparer les styles successifs de Hals, il convient d'examiner attentivement les détails de ses portraits, tels que les cols de dentelles qu'il peignait de façon très différente à chaque phase de son développement. Les deux détails de main reproduits ici—peints à environ vingt ans d'intervalle—illustrent l'évolution de sa technique.

Dans le détail le plus ancien—la main d'une femme âgée tenant un livre de prières—le modelé est rendu par des coups de pinceau qui suivent et définissent les contours, s'arrondissant autour de chaque doigt et mettant en valeur la bague. Le livre aux ornements ciselés et dorés est également soigneusement détaillé.

La main d'homme gantée tenant un autre gant, peinte beaucoup plus tard, présente en revanche, quand on la regarde de près, un ensemble de touches épaisses de peinture pure. Les coups de pinceau courts et hachurés, suggèrent le volume des doigts et la souplesse du gant vide, mais ne reproduisent aucun détail. Vers la fin de sa carrière Hals peignait avec une telle spontanéité que certaines de ses œuvres semblent presque abstraites.



Portrait d'une femme âgée (détail), daté 1633



Adriaen van Ostade (détail), vers 1650/1652



Portrait d'une femme âgée

daté 1633. Huile sur toile, 1,030 x 0,864 m.  
Collection Andrew W. Mellon 1937.1.67

Ce tableau est un des portraits féminins les plus impressionnants de Hals. D'après l'inscription latine figurant sur la toile, cette femme avait soixante ans en 1633. Bien que son identité nous soit inconnue, on devine aisément sa personnalité au clignement de ses yeux, au sourire esquissé sur ses lèvres entrouvertes, au geste ferme de la main posée sur l'accoudoir de la chaise, et à la forte silhouette se détachant sur le fond gris clair.

Le livre de prières indique la piété de cette femme aux habits traditionnels. La veste de brocard bordée de velours, la jupe en satin, les poignets et le bonnet de dentelles rappellent que la richesse de Haarlem provenait de l'industrie textile. La fraise du col de lin, qui commençait à se démoder à l'époque, était amidonnée et tendue sur une armature en fils de fer.

Les portraits de Hals étaient souvent commandés par paires montrant le mari et la femme face à face. Une toile de Hals de la même taille, qui se trouve aujourd'hui dans la collection Frick à New York et représente un homme âgé debout derrière une chaise, est peut-être le pendant de ce portrait attachant.



Portrait d'un soldat

vers 1636/1638. Huile sur toile, 0,860 x 0,690 m.  
Collection Andrew W. Mellon 1937.1.68

La cuirasse nous apprend que cet homme est un soldat, mais son chapeau à larges bords, son col et ses poignets de dentelles sont plus appropriés pour poser dans le studio d'un artiste que pour participer à des manœuvres militaires. Hals peignit six larges portraits de groupe de gardes nationaux hollandais ; celui-ci est l'unique portrait qui nous soit connu d'un soldat seul.

Les gardes nationaux s'étaient battus héroïquement contre l'Espagne à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle pour gagner l'indépendance de la Hollande. À l'époque de Hals, cependant, ces nombreuses milices étaient devenues avant tout des confréries sociales. Désigné du nom de son saint patron, chaque groupe de gardes était divisé en trois compagnies, orange, blanche, et bleue, selon les couleurs du drapeau hollandais. L'écharpe de ce soldat indique qu'il faisait partie d'une compagnie orange.

L'attitude pleine de bravoure, cet homme souriant se tient debout devant une fenêtre ouverte d'où l'on voit une plaine lointaine ou la mer. Un tel paysage n'apparaît que dans deux autres portraits individuels de Hals.



Willem Coymans

daté 1645. Huile sur toile, 0,770 x 0,640 m.  
Collection Andrew W. Mellon 1937.1.69

Willem Coymans (1623–1678) était le cousin de l'une des familles de marchands hollandais les plus riches. Leurs armoiries aux têtes de bœufs sont accrochées sur le mur ; le nom hollandais 'Coymans' signifie littéralement 'homme à la vache'. Sous l'écusson une inscription latine nous apprend que Willem avait vingt-deux ans en 1645. Hals datait rarement ses tableaux. Comme les quelques dates existantes indiquent aussi généralement l'âge du modèle, ces inscriptions devaient être demandées par les commanditaires afin de servir de généalogies.

Hals fut le premier à adopter cette pose familière du modèle assis de côté et accoudé au dossier de la chaise. Fier de ses habits luxueux, ce dandy élégant porte une veste brodée et arbore un pompon à son chapeau posé sur le front avec désinvolture. La technique éblouissante de Hals est manifeste dans les broderies dorées et les plis serrés de la manche de chemise.

1573	Haarlem, ville protestante, est assiégée par l'armée espagnole catholique
<b>vers 1582/1583</b>	<b>Naissance de Frans Hals à Anvers</b>
1582	Le pape Grégoire XIII institue le calendrier moderne
1597	L'artiste flamand Pierre-Paul Rubens entre dans la guilde des peintres d'Anvers
1599	Inauguration à Londres du Théâtre du Globe, célèbre pour ses représentations de Shakespeare
1609	La Trêve de Douze ans met fin à la guerre entre l'Espagne et les Pays-Bas
<b>1610</b>	<b>Frans Hals entre dans la guilde des peintres de Haarlem</b>
1624	Le peintre français Nicolas Poussin part s'installer à Rome
1626	Des marchands hollandais achètent l'île de Manhattan et fondent les colonies de New Amsterdam et de Haarlem
1632	Le peintre flamand Anthony van Dyck est fait chevalier par le roi d'Angleterre
1642	Rembrandt peint <i>La Ronde de nuit</i> , un portrait de groupe de gardes nationaux d'Amsterdam (Rijksmuseum)
1648	Le Traité de Münster reconnaît l'indépendance des Pays-Bas par rapport à l'Espagne
1653	Johannes Vermeer entre dans la guilde des peintres de Delft
1664	Les Hollandais perdent les colonies américaines au profit des anglais ; New Amsterdam est rebaptisée New York
<b>1666</b>	<b>Mort de Frans Hals à Haarlem</b>
1677	Le prince hollandais Guillaume III d'Orange épouse la princesse Marie d'Angleterre ; en 1689 ils deviendront Guillaume et Marie d'Angleterre



### Portrait d'un jeune homme

**vers 1645.** Huile sur toile, 0,680 x 0,560 m.  
Collection Andrew W. Mellon 1937.1.71

Accoudé au dossier de sa chaise, ce jeune homme corpulent tourne un regard alerte vers le spectateur. C'est en 1626 que Hals utilisa pour la première fois, et peut-être même inventa, cette pose dynamique du modèle assis de côté sur une chaise, qu'il reprit souvent dans les années 1640.

Le portrait de *Willem Coymans* de la National Gallery, daté de 1645, présente une pose tout aussi familière. Les deux tableaux se ressemblent également par leur style dans lequel le visage est traité en détail, et son modelé plus ferme que celui des vêtements et des accessoires suggérés à grands coups de pinceaux. Le *Portrait d'un jeune homme* dont l'exécution semble encore plus spontanée, est peut-être un peu plus tardif. Quelques touches ondulantes évoquent la tête de lion à l'extrémité du dossier de la chaise, tandis que le motif du col est rendu par quelques traits rapides qui s'entrecroisent.

Juste au-dessus de la main du jeune homme, Frans Hals signa deux fois de ses initiales *FHFH*. La raison de ce double monogramme unique nous est inconnue.



### Adriaen van Ostade

**vers 1650/1652.** Huile sur toile, 0,940 x 0,750 m.  
Collection Andrew W. Mellon 1937.1.70

Adriaen van Ostade (1610–1685) était un peintre spécialisé dans les scènes de paysans. Un de ses tableaux, *L'arrière-cour*, est exposé près d'ici dans les salles hollandaises (d'habitude dans la Galerie 51). Avant d'entrer dans la guilde des artistes de Haarlem en 1634, van Ostade avait probablement été l'élève de Frans Hals. Ce tableau ressemble fort à un autoportrait de van Ostade et pourrait bien aussi avoir servi de modèle pour une gravure qui, d'après son titre, serait également un portrait de lui. Ce tableau fut peut-être commandé à l'occasion de l'élection de van Ostade au titre de chef de la guilde en 1647.

Hals a peint son collègue en gentleman élégant dont les vêtements à la mode indiquent le succès professionnel. Les gants, par exemple, étaient un accessoire indispensable du decorum social au XVII<sup>e</sup> siècle. Van Ostade a retiré son gant droit probablement pour tendre la main. La paume nue, ouverte vers le spectateur, renforce l'impression de franchise qui se dégage de son attitude.



### Portrait d'un gentilhomme

**vers 1650/1652.** Huile sur toile, 1,143 x 0,851 m.  
Collection Widener 1942.9.29

Le caractère esquissé des contours, en particulier autour du chapeau et de la cape, révèle bien le travail d'improvisation de Hals qui modifiait ses compositions tout en peignant. La longue cape, les glands du col et les gants qui pendent inertes de la main indiquent que ce personnage était plutôt riche. Tout comme *Adriaen van Ostade* dans le portrait de Hals exposé dans cette salle, ce gentilhomme a retiré son gant droit pour serrer la main.

La formule du portrait au trois quart ajoute aussi à la dignité du personnage. Les portraits individuels en pied, grandeur nature, étaient très rares en Hollande au XVII<sup>e</sup> siècle, probablement parce que les bourgeois hollandais associaient à de telles représentations des prétensions aristocratiques. Frans Hals ne peignit qu'un seul portrait individuel en pied, grandeur nature. Par conséquent le portrait au trois quart constitue la formule la plus imposante que cet artiste terre à terre ait produit. Même ici, pourtant, Hals reproduit avec candeur un grain de beauté sur la joue de cet homme élégant.



### Portrait d'homme

**vers 1655/1660.** Huile sur toile, 0,635 x 0,535 m.  
Collection Widener 1942.9.28

Cette toile porte en bas à gauche le monogramme de Frans Hals, *FH*. Le modèle, non identifié, a la main droite sur le cœur, geste qui n'indique pas seulement la sincérité et la passion mais peut aussi signifier que cet homme est un artiste qui exprime ainsi sa sensibilité.

Les touches fluides qui dessinent chaque mèche de cheveux correspondent au style tardif de Hals. A l'époque où ce tableau fut peint, les chapeaux à couronne cylindrique et à bord retourné étaient à la mode. Jusqu'à récemment pourtant ce portrait ne présentait pas de chapeau. Celui-ci avait été repeint à une certaine date avant 1673, puisqu'une copie faite par un petit maître hollandais mort cette année-là représente l'homme la tête nue. Sans doute le chapeau démodé avait-il embarrassé la génération plus jeune qui le fit recouvrir par un autre peintre. En 1991, les restaurateurs de la National Gallery enlevèrent les repeints, révélant l'apparence originelle du portrait, le chapeau placé haut sur la tête.

*Les œuvres d'art commentées ici sont parfois temporairement déplacées dans d'autres galeries ou retirées d'exposition.*